

Le Bien-être des Français – Juin 2021

Le soulagement d'un retour à la normale ?

Résumé

Mathieu Perona
mathieu.perona@cepremap.org

CEPREMAP

Du déconfinement aux mesures de freinage en passant par les déconfinements, le bien-être des Français en temps de Covid-19 a connu des hauts et des bas. Au cours de l'année 2020, il a suivi des fluctuations fortes, tout en oscillant autour d'un niveau moyen assez stable, comme cela a été le cas aussi dans d'autres pays. En 2021, la situation change. La dernière vague de notre tableau de bord révèle une usure du moral des Français. Après avoir pesé sur le bien-être émotionnel, la dégradation atteint maintenant la satisfaction de vie des Français et le sentiment que leur vie a du sens. Les jeunes (dans un sens assez large) sont particulièrement touchés. Cette usure constitue une nouvelle contrainte d'acceptabilité des mesures de lutte contre l'épidémie.

Comment citer cette publication :

Mathieu Perona, « Le Bien-être des Français – juin 2021 », Observatoire du Bien-être du CEPREMAP, n°2021-07, 12 juillet 2021.

Par rapport à la situation de mars, le sentiment qui domine dans cette vague de notre baromètre du bien-être des Français est celui d'un soulagement teinté d'optimisme. Alors que l'imminence d'un nouveau confinement au printemps avait affecté de nombreuses dimensions du bien-être, la levée progressive des contraintes sanitaires et les progrès de la vaccination semblent avoir redonné l'espoir d'un retour à la normale généralisé.

1. Tableau de bord



Figure 1

Dans tous les graphiques de cette Note, les barres grises indiquent les périodes de confinement en France métropolitaine. Notre comparaison habituelle des niveaux de bien-être avec ceux de l'année précédente (Tableau 1) doit se lire en se rappelant que la sortie du confinement de 2020 avait généré un très grand soulagement, poussant la quasi-totalité de nos indicateurs à leur plus haut niveau observé jusqu'ici. Ce trimestre, nous assistons dans beaucoup de domaines à une des plus fortes progressions observées depuis le début de notre enquête. Nous partons cependant d'un point tellement bas – en mars 2021, à l'aube d'un confinement annoncé – que cette forte progression suffit à peine à ramener les indicateurs vers leur niveau d'avant l'épidémie. Signe de cette dynamique, le sentiment d'avoir été heureux hier, qui s'était déjà bien redressé en mars, atteint lui le même niveau qu'en juin 2020 (Figure 1).

2. Vers un retour à la normale ?

Comme bon nombre de nos indicateurs, la satisfaction dans la vie avait atteint son plus bas niveau en mars, sous l'effet conjugué de l'usure d'un an de restrictions sanitaires, la perspective d'un nouveau confinement et un déploiement encore incertain de la vaccination. Il revient ce trimestre à son niveau d'avant l'épidémie (Figure 2). Le sentiment que ce que l'on fait a du sens suit une dynamique similaire, ces deux indicateurs connaissant ce trimestre leur plus forte amélioration depuis le début de notre enquête.

Juin 2021

Dimension	Réponse moyenne (0 à 10)			
	**	2020	2021	
Grandes dimensions		Juin	Mars	Juin
	Satisfaction de vie	↘↗	6,9	6,3
Sens de la vie	↘↗	7,3	6,9	7,1
Bonheur	→↗	7,2	6,9	7,3
Anxiété et dépression*	→↗	1,8	2,2	1,8
Santé	↘↗	7,1	6,9	6,9
Niveau de vie	↘↗	6,9	6,6	6,7
Comparaison avec les autres	↘↗	6,8	6,7	6,6
Année dernière	↘↗	6,8	6,0	5,9
Perception de l'avenir				
Vie future (personnelle)	↘↗	6,2	5,9	6,1
Prochaine génération France	↘↗	4,2	4,1	4,0
Prochaine génération Europe	→→	4,3	4,2	4,2
Proches et environnement				
Relations avec les proches	↘↗	8,3	8,0	8,2
Gens sur qui compter	→→	7,7	7,6	7,7
Sentiment de sécurité	↘↗	7,5	7,3	7,2
Agression ressentie*	↘↗	1,4	1,6	1,7
Travail et temps de vie				
Satisfaction au travail	↘↗	7,4	7,2	7,2
Relations de travail	↘↗	7,3	6,9	7,0
Équilibre des temps de vie	↘↗	6,2	5,9	6,0
Temps libre	↘↗	6,9	6,1	6,6

Tableau 1¹

Les flèches indiquent les améliorations ou dégradations par rapport au même mois l'année précédente. Les flèches grises indiquent que la variation n'est pas significative au seuil de 5 %.

* Pour l'anxiété et l'agression, un score plus haut indique un niveau d'anxiété ou d'agression plus élevé

** La première flèche indique l'évolution par rapport à l'année précédente, la deuxième flèche l'évolution par rapport au trimestre précédent

¹ Par rapport à notre tableau habituel, nous ajoutons une colonne indiquant les valeurs au trimestre précédent. Nous nous en expliquons en annexe.

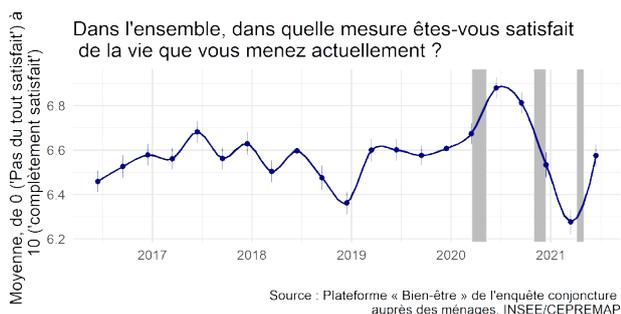


Figure 2

L'usage du temps libre et les relations avec les proches sont deux dimensions où nous observons des améliorations notables et largement partagées entre toutes les catégories de population. Nous y voyons un effet naturel de la levée des restrictions sanitaires, qui permettent la reprise de nombreuses activités et de se retrouver en famille ou entre amis.

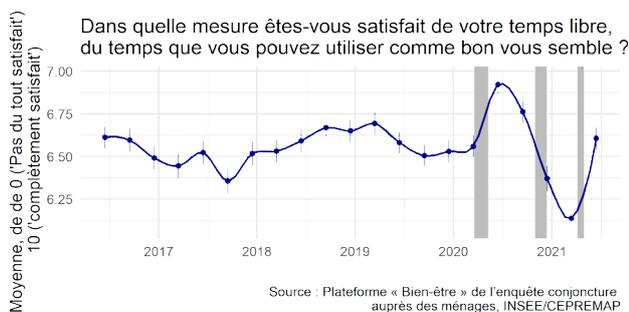


Figure 3

En décembre 2020 (Note 2021-01), nous avons constaté que la satisfaction dans la vie connaissait une évolution très différente de l'indicateur synthétique de moral des ménages de l'Insee, qui résume l'opinion des ménages quant à leur situation financière actuelle et à leurs perspectives dans un avenir proche. Nous avons interprété cela comme révélant l'importance des relations sociales dans le bien-être à un moment où elles étaient empêchées et où les mesures de soutien de l'économie écartaient la perspective d'une crise de grande ampleur. Sur ce dernier trimestre, les deux indicateurs retrouvent une dynamique parallèle, ce que nous interprétons comme un signe supplémentaire de normalisation de la situation perçue dans l'ensemble des domaines².

² « En juin 2021, la confiance des ménages augmente nettement et dépasse sa moyenne de longue période pour la première fois depuis le début de la crise sanitaire », Enquête mensuelle de conjoncture auprès des ménages - juin 2021, *Informations rapides*, Insee, 168, 29/06/2021. Entre mai et juin, l'amélioration de l'indice synthétique repose principalement sur une amélioration de la perception par les ménages de leur situation financière à venir, de l'opportunité de faire des achats

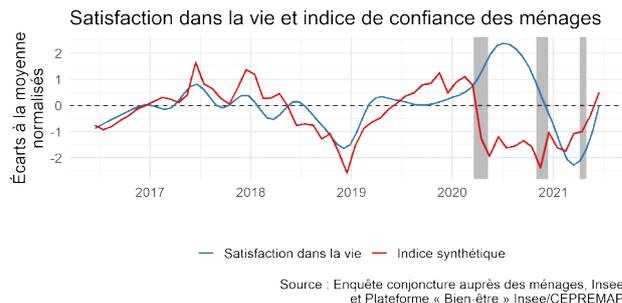


Figure 4

Le fait marquant de ce trimestre est ainsi l'ampleur de l'évolution sur un trimestre. Nous n'atteignons certes pas les niveaux très élevés du premier déconfinement, très liés à la situation immédiate. En revanche, la plupart des indicateurs retrouvent leur niveau habituel, alors qu'ils partent d'un point particulièrement bas.

À l'échelle de l'ensemble des répondants, nous mesurons donc à tout le moins un grand soulagement, le bonheur de pouvoir retrouver les activités sociales et de loisir si longtemps empêchées, et peut-être le retour d'un certain optimisme.

3. Des contrastes sociaux

Cette amélioration générale est principalement ressentie par les classes moyennes et supérieures parmi les personnes interrogées. L'amélioration du sens de la vie et de l'appréciation des années à venir est ainsi nettement plus forte pour les deux tiers disposant des revenus les plus élevés. De même, nous observons l'amélioration de la satisfaction dans la vie pour les titulaires d'un diplôme (brevet des collèges ou plus), alors qu'elle baisse chez les non-diplômés.

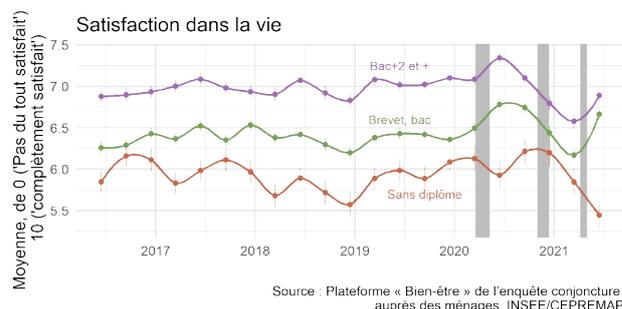


Figure 5

L'ensemble des indicateurs suggère ainsi que les milieux les plus modestes ne partagent pas complètement le sentiment d'amélioration ressenti par une majorité de la population.

importants, et d'un recul de la crainte d'un chômage élevé.

4. Retour à la normale partiel pour les femmes

Tout au long de 2020, la satisfaction dans la vie avait plutôt bien résisté. Avec le passage à 2021, notre question rétrospective montre qu'avec le recul, les enquêtés décrivent une année très difficile. La vague de juin renforce ce constat, en confirmant une différence d'appréciation entre genre. L'évaluation de l'année passée par les femmes est encore plus dégradée que celle des hommes.

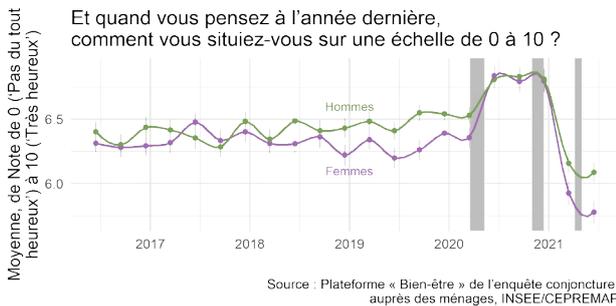


Figure 6

Ce décalage rappelle les nombreuses études faisant état d'un impact des mesures sanitaires plus fort sur les femmes, confrontées à une charge de travail domestique plus lourde et devant jongler entre leur travail, y compris à distance, et la présence des enfants lors des confinements puis des fermetures de classes liées à l'épidémie.

De fait, nous constatons sur la satisfaction dans la vie (Figure 7) ou sur le sentiment d'être heureux des évolutions contrastées selon le genre de la personne et la présence d'enfants de moins de 14 ans dans le ménage. Nous voyons ainsi que le rebond du bien-être par rapport à mars doit beaucoup aux femmes vivant avec un ou plusieurs enfants, et dans une moindre mesure aux hommes vivant dans des ménages sans enfants³. On peut penser que la fin à peu près normale de l'année scolaire a contrasté avec un mois de mars marqué par la perspective d'un confinement et des dates de vacances bousculées. Pour les hommes sans enfants – la majorité sont en couple – la reprise des activités sociales et de loisir a pu jouer un rôle prépondérant.

Au final, plusieurs indicateurs suggèrent que la situation n'est pas complètement normalisée du point de vue des femmes alors qu'elle l'est davantage pour les hommes. Ainsi, l'appréciation par les femmes de leur santé décline, alors qu'elle s'améliore plutôt chez les

³ Nous disposons dans l'enquête CAMME d'informations sur la composition du ménage, mais pas sur les liens de parenté.

hommes. Ces derniers expriment une très nette amélioration de l'équilibre de leurs temps de vie, ce qui n'est pas le cas des femmes.

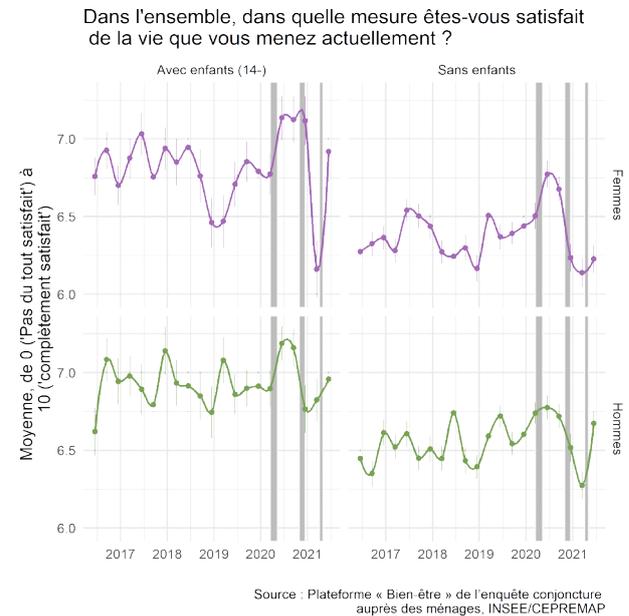


Figure 7

Les ménages avec enfants sont les ménages où est présent au moins un enfant de moins de 14 ans. Les ménages sans enfants peuvent inclure des enfants de 14 ans et plus.

5. Une expectative optimiste

Les Français entrent donc dans l'été avec un moral qui revient à son niveau habituel. Si tout n'est pas encore revenu complètement à la normale, les indicateurs sont bien orientés et il ne semble pas que les dix-huit derniers mois aient laissé de trace durable au niveau de la population dans son ensemble. Cela seul suffit à ce qu'en juin, les Français se soient sentis plus souvent heureux que lors de n'importe quel trimestre depuis cinq ans.

Annexe

Jusqu'ici, nous avons commenté les variations de nos indicateurs de bien-être essentiellement sur une base annuelle, c'est-à-dire en comparant un mois au même mois de l'année précédente. Cette enquête est en effet la première en France à poser ces questions tous les trimestres, et nous ne savons pas si certaines variations d'un trimestre à l'autre correspondraient à des effets saisonniers, qui existent dans de nombreuses séries économiques trimestrielles. Comparer un mois à celui de l'année précédente neutralisait cet effet de saisonnalité.

Cinq ans d'enquête ne suffisent pas à évaluer convenablement la part de la saisonnalité dans les évolutions

d'un trimestre à l'autre : il faut un temps d'observation nettement plus long pour les mettre convenablement en évidence. En revanche, l'ampleur des écarts observés à l'occasion d'événements bien identifiés (élections, Gilets jaunes, confinements et déconfinements) nous montre que les effets saisonniers ont une ampleur limitée sur nos principaux indicateurs au regard de ce qu'entraînent ces événements. Nous nous autorisons donc ce trimestre à afficher et commenter les variations entre mars et juin 2021, ce d'autant plus que juin 2020, marqué par la sortie du premier confinement, fournissait un mauvais point de comparaison pour rendre compte des évolutions du bien-être sur l'année écoulée.

Le CEPREMAP est né en 1967 de la fusion de deux centres, le CEPREL et le CERMAP, pour éclairer la planification française grâce à la recherche économique.

Le CEPREMAP est, depuis le 1er janvier 2005, le Centre Pour la Recherche Economique et ses Applications. Il est placé sous la tutelle du Ministère de la Recherche. La mission prévue dans ses statuts est d'assurer une interface entre le monde académique et les administrations économiques.

Il est à la fois une agence de valorisation de la recherche économique auprès des décideurs, et une agence de financement de projets dont les enjeux pour la décision publique sont reconnus comme prioritaires.

<http://www.cepremap.fr>

Observatoire du Bien-être

L'Observatoire du bien-être au CEPREMAP soutient la recherche sur le bien-être en France et dans le monde. Il réunit des chercheurs de différentes institutions appliquant des méthodes quantitatives rigoureuses et des techniques novatrices. Les chercheurs affiliés à l'Observatoire travaillent sur divers sujets, comme des questions de recherche fondamentales telles que la relation entre éducation, santé et bien-être, l'impact des relations avec les pairs sur le bien-être, la relation entre le bien-être et des variables cycliques tels que l'emploi et la croissance et enfin l'évolution du bien-être au cours de la vie. Un rôle important de l'Observatoire est de développer notre compréhension du bien-être en France : son évolution au fil du temps, sa relation avec le cycle économique, les écarts en termes de bien-être entre différents groupes de population ou régions, et enfin la relation entre politiques publiques et bien-être.

<http://www.cepremap.fr/observatoire-bien-etre>

<https://twitter.com/ObsBienEtre>

Directeur de publication

Mathieu Perona

Directrice scientifique

Claudia Senik

Comité scientifique

Yann Algan

Andrew Clark

Sarah Flèche

Observatoire du Bien-être du CEPREMAP

48 Boulevard Jourdan

75014 Paris – France

+33(0)1 80 52 13 61

Collection *Notes de l'Observatoire du Bien-être*, ISSN 2646-2834